

« La mer n'est pas à nous : nous l'empruntons à nos enfants et petits-enfants. Il faut donc bien la conserver pour assurer leur avenir. Et qu'importe les difficultés ! »

Depuis des années, Nasrita garde ces mots près de son cœur. Ils l'incitent à œuvrer assidûment pour la préservation de l'environnement et des ressources halieutiques.

En décembre 2004, lorsque le tsunami a frappé la côte indonésienne, le district d'Aceh Barat qui fait partie de la province d'Aceh a été touché de plein fouet. Au cours de sa première

(Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), notamment un programme de cogestion où entraînent d'autres structures locales (Panglima Laot, Police, Administration locale) unies pour la protection des ressources marines. Ces activités de gestion constituent l'un des éléments de la politique de restauration du secteur de la pêche et de reconstruction dans les communautés victimes du tsunami de la province d'Aceh. Le projet a débuté en 2007 et est financé par la Croix Rouge américaine.

« Dans l'exercice de ma fonction, je n'ai jamais rencontré de difficultés majeures, confie Nasrita. Il faut simplement que je sois plus patiente avec les pêcheurs ! Généralement, on m'a soutenue, alors que le contexte est essentiellement masculin. À vrai dire, les négociations sont parfois facilitées par le fait que les pêcheurs me respectent davantage en tant que femme. »

Nasrita a également exigé le remplacement de matériel de pêche illégal par des engins homologués. Elle n'a pas cherché à discuter avec les propriétaires de bateaux fautifs et récidivistes. Elle les a arrêtés et a supprimé leur licence de pêche. En 2009, huit bateaux ont ainsi été épinglés.

Au bout d'une année, les efforts de protection de l'environnement ont commencé à porter leurs fruits dans le district d'Aceh Barat, où le chalutage et la pêche à l'explosif sont aujourd'hui des activités officiellement interdites. Nasrita est soulagée : « Je constate avec plaisir que l'Administration et les communautés ont commencé à bien comprendre leurs rôles et leurs responsabilités dans la cogestion ».

Elle espère que les pêcheries maritimes dans son district seront bientôt débarrassées complètement des minichalutiers et autres pratiques illicites, et que les nouveaux comportements s'étendront à d'autres districts de la province. ■

## PROFIL

# Nasrita : au secours des ressources marines

**Nasrita est la responsable de l'antenne du DKP (Ministère des affaires maritimes et des pêches) pour le district d'Aceh Barat. Elle fait beaucoup pour améliorer la gestion de ce secteur.**

**Yunita Ningsih**  
(y.ningsih@gmail.com),  
chargée des relations  
publiques,  
Projet FAO/ARC,  
Banda Aceh, Indonésie

année à la tête de l'antenne du DKP, Nasrita a réalisé l'ampleur des dégâts : la plupart des récifs coralliens étaient détruits et le peu de ressource qui restait était enlevé par les minichalutiers des pêcheurs locaux. Nasrita savait que près de 1 800 pêcheurs dépendaient de ces récifs à l'échelle du district et que, si leur destruction continuait, ce serait aussi la dislocation de toute cette population.

La première mesure qu'elle a prise a donc été d'interdire l'usage des minichalutiers sur les récifs coralliens. « Beaucoup de pêcheurs se plaignaient de la médiocrité des prises. Je leur ai dit que, pour protéger la ressource, il s'avérait indispensable d'adopter des pratiques respectueuses de l'environnement. »

Le travail commencé par Nasrita s'est vu renforcé par des initiatives de la FAO